

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1554_Tradlatfr_Grou\] 107](#)
[Cy gist un corps, qui a eu le pouvoir](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 107 Cy gist un corps, qui a eu le pouvoir

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Epitaphe de feu monsieur de Langey pris du latin. Hic jacet &c. lasso requiescit, &c. mis en françoys par M. G.
Incipit non modernisé Cy gist un corps, qui a eu le pouvoir

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 107

Foliotation D5v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021



TRADUCTIONS

Mais c'est de Dieu vn secret iugement,
Qui n'entre point en nostrz entendement,
Fors qu'il conuient confesser verité,
Que l'heur mondain n'est rien que vanité.

*Epitaphe de feu monsieur de Langey
pris du Latin.*

*Hic iacet & la sso requiescit, &c.
mis en François par M. G.*

Cy gist vn corps, qui a eu le pouuoir
D'estre pareil en sa viç à trois dieux:
A Mars, en guerrç, à Pallas, en sçauoir,
Et à Mercurç, à qui diroit le mieux.
Ces trois grans dieux de sa gloirç enuieux
Contre son nom menerent grand debat,
Disans ainsi: Mort, nostre nom s'abat
Si tu n'occis le Seigneur de Langey.
Non non, dist Mort, puy qu'en terrç il
vous bat
Au ciel sera plus hault que vous rengé.

*Autre pris du Latin.
Vade quiescit &c. par luy mesme M. G.*

Passant va, ie repose

Onques